

Se raconter, se représenter

Séquence 1 : Pourquoi se raconter ?

Dans cette séquence, nous nous interrogerons sur la façon de définir l'autobiographie, ses enjeux et ses caractéristiques.

Evidemment, vous devez compléter cette séquence par la lecture des extraits présents dans votre manuel.



L'évaluation de cette séquence porte sur l'ouvrage de Romain Gary, *La Promesse de l'aube*. Il est utile de le lire dès la réception du livret.





Socle commun de compétence :

Les méthodes et outils pour apprendre – comprendre des textes, des documents, des images



Fiche n°1 : Qu'est-ce que l'autobiographie ?

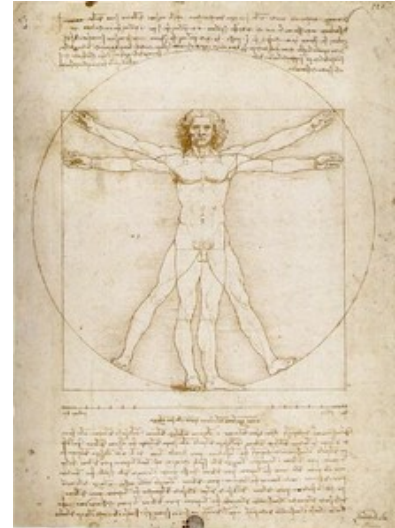
Lisez les documents suivants, répondez aux questions puis reportez-vous à la correction.

I. La genèse de l'autobiographie

Depuis l'Antiquité, on a raconté la vie de personnes célèbres pour la donner en exemple aux lecteurs : des témoins directs ou des historiens retracent ainsi le portrait et les actes de personnages historiques ou de héros. C'est ce qu'on appelle la **biographie**. Cette tradition perdure de nos jours.

Au **IV^{ème} siècle**, **Saint Augustin**, un des théologiens les plus importants de l'histoire du Christianisme, écrit ses **Confessions**. Il « confesse » à Dieu ses doutes et ses péchés, et raconte comment il s'est converti au Christianisme. Si ce récit est un récit de vie, il est destiné avant tout à **témoigner de la puissance de Dieu**.

La véritable histoire de l'autobiographie débute réellement au **XVI^{ème} siècle** avec la naissance du mouvement littéraire et culturelle de l'**humanisme**. A partir de leur expérience les écrivains commencent à s'interroger de plus en plus sur ce qui détermine leur existence. **Michel de Montaigne** dans **Les Essais**, choisit de se peindre lui-même. Il veut **mieux se connaître et être connu des autres**.

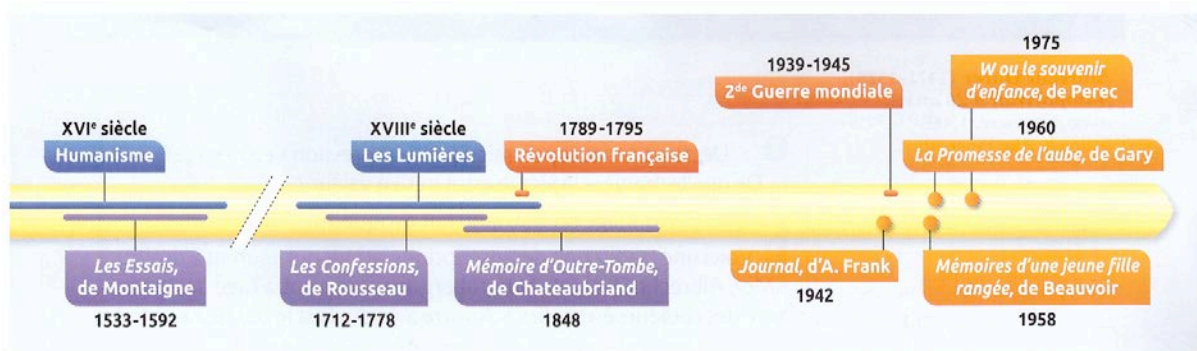


Léonard de Vinci (1452-1519), **Les Proportions du corps humain**, d'après Vitruve, dessin, Venise, Galerie de L'Académie

Questions : 1. Analysez la formation des mots *biographie* et *autobiographie*. Quelle différence existe-t-il entre ces deux mots ?

2. Qu'est-ce qu'un théologien ? A qui Saint Augustin s'adresse-t-il dans ses *Confessions* ? Dans quel but ?

3. A quel siècle Montaigne a-t-il vécu ? Comment s'appelle cette période.



II. Rousseau et le siècle des Lumières

C'est au **XVIII^{ème} siècle**, avec l'apogée du siècle des **Lumières** que **l'individu triomphe**, devenant une valeur essentielle. **Les Confessions** de **Jean-Jacques Rousseau** sont considérées comme la **première autobiographie**.

A la différence de Saint Augustin, Rousseau se confesse au lecteur et non pas à Dieu : il expose avec franchise ses erreurs et les faits marquants de sa vie, invitant le lecteur, par le partage de cette expérience, à mieux se connaître lui-même. **Il revendique l'idée que l'homme est un être unique et**

irremplaçable dont la singularité justifie l'existence.

Question : 4. A quel courant littéraire Rousseau appartient-t-il ?

III. L'évolution du genre

Le XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème} siècle constituent un âge d'or de l'autobiographie. Des auteurs, comme Chateaubriand avec ses Mémoires d'Outre-Tombe, se posent en témoins de leur temps et retracent le parcours qui a fait d'eux des écrivains.

Au XX^{ème} siècle, l'autobiographie change de nature avec le développement, notamment, de la psychanalyse. Sous l'influence des travaux de **Freud**, on cherche à **explorer l'inconscient** qui se construit principalement par les expériences vécues durant l'enfance.

Le souvenir lointain de l'enfance, la trace affective qu'il laisse sont des clés pour comprendre l'adulte que chacun est devenu.

Question : 5. Qu'est-ce que la psychanalyse ? Qu'apporte-t-elle à l'autobiographie ?



Joan Miró (1893-1983), *La Caresse des étoiles*, 1938, huile sur toile, Collection privée



Socle commun de compétence :

Elaborer une interprétation de textes littéraires



Fiche n°2 : Etude de deux extraits autobiographiques

Lisez ces deux textes puis répondez aux questions ensuite reportez-vous à la correction.

I. TEXTE A



Portrait de
Michel Eyquem de Montaigne, XVI^e siècle, Ecole Française, Chantilly, Musée Condé.

C'est ici un livre de bonne foi, lecteur. Il t'avertit, dès l'entrée, que je ne m'y suis proposé aucune fin, que domestique et privée. Je n'y ai eu nulle considération de ton service, ni de ma gloire. Mes forces ne sont pas capables d'un tel dessein. Je l'ai voué à la commodité particulière de mes parents et amis : à ce que¹ m'ayant perdu (ce qu'ils ont à faire bientôt) ils y puissent retrouver aucuns² traits de mes conditions et humeurs, et que par ce moyen ils nourrissent, plus entière et plus vive la connaissance qu'ils ont eue de moi. Si c'eût été pour rechercher la faveur du monde, je me fusse mieux paré et me présenterais en une marche étudiée. Je veux qu'on m'y voie en ma façon simple, naturelle et ordinaire, sans contention³ et artifice : car c'est moi que je peins. Mes défauts s'y liront au vif, et ma forme naïve. [...] Ainsi, lecteur, je suis moi-même la matière de mon livre : ce n'est pas raison que tu emploies ton loisir en un sujet si frivole et si vain. À Dieu donc, de Montaigne, ce premier de Mars mille cinq cent quatre-vingts.

Michel de Montaigne, *Les Essais*, 1580-1588.

¹ à ce que : afin que - ² aucuns : certains - ³ sans contention : sans retenue

II. TEXTE B



Portrait de
Jean-Jacques Rousseau par Quentin de La Tour, 1753, Saint-Quentin, Musée Antoine Lécuyer.

Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple, et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature ; et cet homme, ce sera moi.

Moi seul. Je sens mon cœur et je connais les hommes. Je ne suis fait comme aucun de ceux que j'ai vus ; j'ose croire n'être fait comme aucun de ceux qui existent. Si je ne vaud pas mieux, au moins je suis autre. Si la nature a bien fait de briser le moule dans lequel elle m'a jeté, c'est ce dont on ne peut juger qu'après m'avoir lu.

Que la trompette du jugement dernier sonne quand elle voudra, je viendrai, ce livre à la main, me présenter devant le souverain juge. Je dirai hautement : " Voilà ce que j'ai fait, ce que j'ai pensé, ce que je fus. [...] Etre éternel, rassemble autour de moi l'innombrable foule de mes semblables ; qu'ils écoutent mes confessions, qu'ils gémissent de mes indignités, qu'ils rougissent de mes misères. Que chacun d'eux découvre à son tour son cœur aux pieds de ton trône avec la même sincérité ; et puis qu'un seul te dise, s'il l'ose : " Je fus meilleur que cet homme-là. "

Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*, 1782.

Questions : 1. Dans chacun de ces textes, qui parle à qui ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis.

2. **Texte A :** Expliquez la célèbre phrase : « je suis moi-même la matière de mon livre » (l. 14). – Relevez dans le texte B une phrase de sens équivalent.

3. A votre avis, où sont placés ces deux textes dans les ouvrages ? Quelle est leur fonction ?

4. Quel engagement chacun des auteurs prend-il vis-à-vis du lecteur ? Justifiez en citant le texte.

5. **Texte B :** A qui Rousseau s'adresse-t-il dans le dernier paragraphe ?

6. Comment Rousseau a-t-il intitulé son autobiographie ? Expliquez-en le sens.

7. Quelle fonction l'autobiographie semble-t-elle remplir pour lui ?



Je me prépare à la seconde

Faites des recherches biographiques sur Montaigne et Rousseau. Rédigez pour chacun d'eux une fiche biographique : année de naissance et de mort, mouvement littéraire, principaux événements de leur vie, principales œuvres.



Socle commun de compétence :

Maîtriser la structure, le sens et l'orthographe des mots



Fiche n°3 : Le vocabulaire des souvenirs et des émotions

Objectifs : travailler la langue pour préparer et améliorer l'écrit et l'oral.

Faites les exercices ci-dessous puis reportez-vous à la correction.

Le souvenir

1. « Je me souviens des jours anciens et je pleure » : **récrivez ce vers de Verlaine en employant deux synonymes de « se souvenir ».** Attention à la construction du verbe !

2. **Complétez les phrases suivantes avec un mot de la famille de *mémoire* :**

mémoire – mémorable – mémoriser – commémoration – mémorial – remémorer

a. Le discours du maire pour la de l'abolition de l'esclavage était convainquant.

b. Depuis son accident de voiture, il a perdu la

c. En feuilletant l'album de photos, nous nous sommes les moments que nous passions ensemble alors que nous étions enfants.

d. Nous avons marqué d'une pierre blanche ce jour

e. Avec l'école, nous avons fait une sortie au de Caen : nous sommes rentrés très émus.

f. Le professeur nous répète tout le temps que la meilleure méthode pour une leçon est de la réciter par écrit.

3. a. **Donnez le verbe de la famille de chacun des adjectifs suivants :**

pérenne – immortel – évanescent – perpétuel – omis.

b. **Employez les verbes ainsi formés dans des phrases de votre invention.**

4. Complétez les phrases par un des verbes suivants :

perpétuer – raviver – rafraîchir – rejaillir

- Revoir celui qui l'avait toujours vaincu, une douleur ancienne.
- Dis-moi ce qui s'est passé, à moins que tu aies besoin d'une punition pour te la mémoire.
- Cette musique fait en moi des souvenirs heureux.
- Lorsque j'apprends une poésie, je sais que je la mémoire de ces grands auteurs.

5. Classez les adjectifs suivants selon qu'ils qualifient un souvenir précis ou imprécis :

incertain – flou – net – précis – tenace – confus – vague – obsédant – présent – ténu - clair

Les émotions**6. a. Dans les listes suivantes, soulignez les termes qui ont un sens fort.****b. Choisissez un nom de chaque liste que vous emploieriez dans des phrases de votre intention.**

- étonnement, stupeur, stupéfaction.
- déception, dépit, consternation.
- bonheur, joie, félicité.
- plaisir, excitation, enthousiasme.

7. Reliez chacun des mots suivants à sa définition :

Repentir	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	État de tristesse causé par le regret obsédant du passé.
Nostalgie	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Chagrin causé par la perte d'un bien ou d'un fait passé.
Remords	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Angoisse accompagnée de honte que cause la conscience d'avoir mal agi.
Regret	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Regret d'une faute accompagné d'un désir de réparation.

8. Complétez les phrases suivantes par :

éprouver – nourrir – être en proie – être saisi - émouvoir

- Il a beau apprendre ses leçons, il au doute chaque fois qu'on l'interroge.
- En narrant ses malheurs, elle profondément le jury.
- À chaque fois qu'il a terminé le ménage de la maison, il une vive satisfaction.
- Elle l'espoir de devenir un grand chirurgien.
- En voyant pleurer son ami, il de remords.

9. a. Remplacez les mots en gras par l'un des synonymes proposés :

aigreur – désenchantement – désappointement – affliction

Attention à faire les changements nécessaires !

b. Pour chacun des mots proposés en a., trouvez un adjectif de la même famille et employez-le dans une phrase qui mettra sons sens en valeur.

- Il est plongé dans une profonde **tristesse** depuis la mort de sa femme.
- Quel ne fut pas sa **déception** quand il apprit que nous ne viendrions pas !
- Quelle **désillusion** lorsqu'elle apprit qu'elle n'avait pas été sélectionnée pour le match !
- Il ressentait de l'**amertume** chaque fois qu'il pensait à celui qui avait obtenu le poste.

10. a. Donnez le nom correspondant à chaque verbe et soulignez le suffixe utilisé :

ravir – jubiler – enchanter – contenter – satisfaire - réjouir

b. Employez les noms ainsi formés dans des phrases de votre invention.



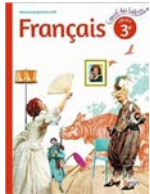
Socle commun de compétence :

Maîtriser la structure, le sens et l'orthographe des mots



Fiche n°4 : Les valeurs du présent liées aux choix énonciatifs

Objectifs : travailler la langue pour préparer et améliorer l'écrit et l'oral.



Reportez-vous à la page 31 de votre manuel et faites les exercices 1 à 5 puis reportez-vous à la correction.

Concernant l'exercice 4 (dictée préparée), dans un premier temps, répondez aux questions a), b) et c) puis étudiez le corrigé. Dans un second temps, écoutez le texte de Nathalie SARRAUTE via le fichier audio disponible dans votre espace personnel.

Le texte est d'abord lu entièrement, puis la dictée commence. Une fois ce travail terminé, vous pourrez regarder la correction et écrire correctement les mots mal orthographiés.

Il est utile de compléter ce cours avec le cours de la page 343 de votre manuel.

Les valeurs du PRESENT :

La valeur d'un temps correspond à ces différents emplois.

Le présent s'utilise pour :

Une action très légèrement passée ou très légèrement future	Une action en train de se dérouler au moment où on l'emploie	Une action qui se répète	Une action passée à la place du passé simple ; elle est ainsi mise en valeur.	Une action valable à toutes les époques, passées, présentes ou futures.
Passé ou futur proches	Présent d'énonciation	Présent d'habitude	Présent de narration	Présent de vérité générale
<p>Passé proche</p> <p><u>Ex.</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Le dîner est servi ! - J'arrive (je vais venir) <p>Futur proche</p> <p><u>Ex.</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - La vaisselle n'est pas faite ! - J'arrive juste ! (je viens...) 	<p><u>Ex.</u></p> <p>Que fais-tu ? J'écris...</p>	<p><u>Ex.</u></p> <p>Que fais-tu quand tu rentres du collège ? - J'enlève mes chaussures, goûte et me prépare pour le sport.</p>	<p><u>Ex.</u></p> <p>La bête me jeta un regard terrifiant et s'apprêta à attaquer : je sors ma barre chocolatée ; elle devint docile.</p>	<p><u>Ex.</u></p> <p>On ne peut compter que sur soi et son chien, s'il est bien nourri.</p>



Socle commun de compétence :

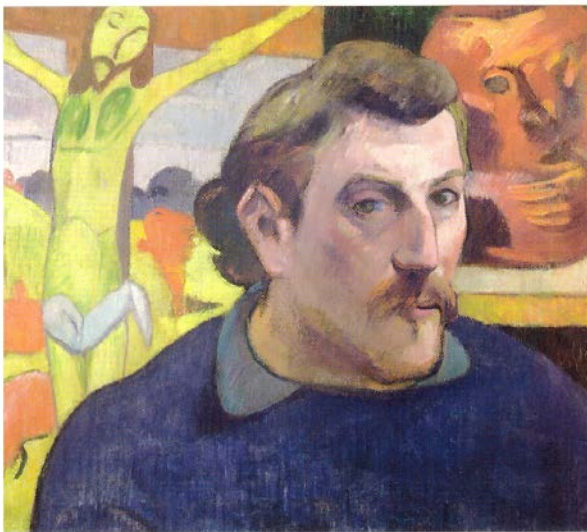
Décrire et interpréter une œuvre d'art
Etablir des liens entre les productions littéraires et artistiques



Fiche n°5 : Histoire de l'Art – Etude d'autoportraits

Comme je vous le disais dans l'introduction de ce livret, la première partie de l'épreuve du Brevet est constituée d'un corpus de documents : texte + document artistique.

Il est donc important de vous familiariser avec toute forme d'art : peinture, photographie, caricature, affiche, bande dessinée, extrait de film.



Autoportrait au Christ jaune, de Paul Gauguin, 1890, huile sur toile, Paris, Musée d'Orsay.



Autoportrait en robe Tehuana, ou Diego dans mon esprit, de Frida Kahlo, 1943, huile sur aggloméré, Mexico, Collection Gelman.

La Tehuana est le costume traditionnel d'une microsociété mexicaine où les femmes ont le pouvoir. Diego Riviera, peintre également, était le mari de Frida Kahlo.

Questions : Répondez aux questions puis reportez-vous aux corrigés.

1. Lequel de ces autoportraits vous paraît-il le plus réaliste ? Le plus expressifs ? Justifiez votre réponse.

2. Paul Gauguin

a) Qu'aperçoit-on à l'arrière-plan ? Quels sont les points communs entre les deux personnages représentés ? Quel sens peut-on donner à ce rapprochement ?

b) Comment les couleurs sont-elles utilisées dans ce tableau ? Quel est l'effet produit ?

3. Frida Kahlo

a) Dans quel costume l'artiste s'est-elle représentée ? A votre avis, pourquoi ?

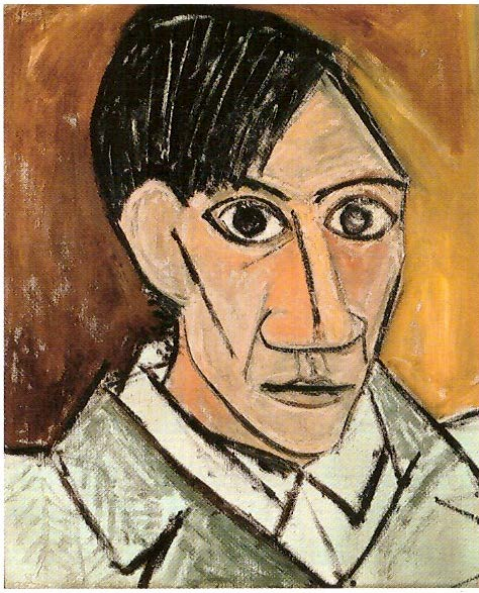
b) Quel élément naturel est présent dans cette œuvre ? Qu'évoque-t-il ? Sachant que Frida Kahlo a souffert toute sa vie d'une santé fragile, quel sens pouvez-vous donner à ce choix de l'artiste ?

Le point sur... Un genre pictural à part entière

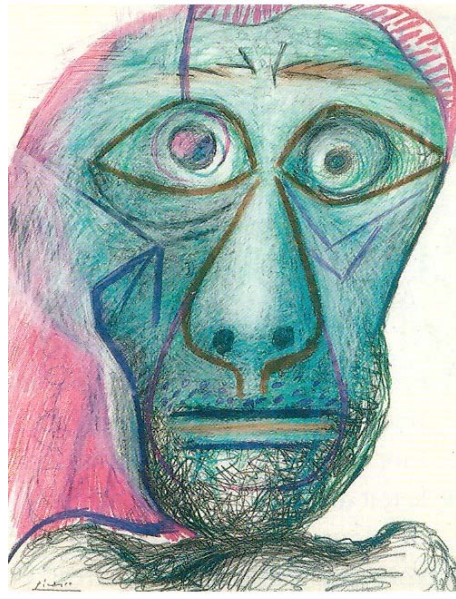
La pratique de l'autoportrait se développe à la Renaissance, époque où commence à se faire jour un intérêt pour l'individu : de tout temps, elle sera pour l'artiste une manière d'étudier **l'homme aussi bien que soi-même**. Certains, comme Picasso au XX^{ème} siècle, se représentent à différents moments de leur existence, témoignant du passage du temps et de leur évolution personnelle et picturale.

L'autoportrait est aussi pour son auteur l'occasion de **développer sa maîtrise technique et d'affirmer son style**. Ainsi, cette pratique devient rapidement un exercice de style. L'auteur s'y représente souvent dans son atelier, revendiquant son art tout en l'interrogeant : que saisit-il par sa peinture ?

Autoportraits de Pablo Picasso – 1907 et 1972



1907, huile sur toile, Prague,
Narodni Galerie



1972, mine de plomb et crayons de couleur,
Tokyo, Fuji Television Gallery

Question : Répondez à la question puis reportez-vous aux corrigés.

4. a) Comparez les deux portraits de Picasso : combien de temps les séparent ?
b) Quelle évolution observez-vous ?



Edouard Boubat et Rémi,
Photographie d'Edouard Boubat,
1996. Rémi Boubat est le petit-fils du
photographe.

Le point sur... La représentation d'un monde intérieur

L'autoportrait permet de **s'étudier physiquement et moralement** ; il cherche à fixer, au-delà de l'apparence, un état d'esprit, des émotions. Par ailleurs, l'artiste se montre tel qu'il se voit, mais aussi tel qu'il souhaite être vu. L'autoportrait est donc **un genre ambigu, entre recherche d'authenticité et mise en scène.**

Pour rendre compte de ses observations, l'artiste peut faire le choix d'une représentation aussi réaliste que possible ou opter au contraire pour toutes sortes de travestissements (comme Frida Kahlo) ou de déformations (comme Picasso) ... Il passe par des **éléments symboliques** : objets, couleurs, personnages... **La technique utilisée**, le choix des poses, du cadrage, des couleurs, du tracé, sont autant de moyens pour **traduire des émotions.**

Ainsi, au-delà du visage de l'artiste, l'autoportrait livre une part de son **monde intérieur.**

Question : Répondez à la question puis reportez-vous aux corrigés.

5. a) Quels sentiments cette photographie fait-elle naître ? Pourquoi ? Pour répondre, observez l'expression des personnages, leur attitude, le cadrage de l'image.
b) Pourquoi l'artiste se représente-t-il avec son petit-fils ?

CORRECTION

Correction des exercices demandés dans les fichesFiche n°1 : Qu'est-ce que l'autobiographie ?

1. Bio : vie. Graphie : écriture. Auto : soi-même.
La différence entre ces deux mots est que la biographie est le récit de la vie d'une personne rédigé par quelqu'un d'autre ; l'autobiographie est le récit que quelqu'un fait de sa propre vie.

2. Un théologien est celui qui étudie les questions religieuses fondées sur les textes sacrés. **Saint Augustin** s'adresse à Dieu, dans le but de témoigner de sa puissance.

3. **Montaigne** a vécu au XVI^e siècle. On appelle cette période la **Renaissance**.

4. **Rousseau** appartient au courant des **Lumières**.

5. La psychanalyse est l'étude de l'inconscient. Son développement a influencé le regard que l'on porte sur l'enfance, période de la vie à laquelle se développe, justement, l'inconscient.

Leçon à retenir : recopie ce texte sur une feuille que tu mettras à la suite de tes réponses.

L'étude de ces textes a permis de mettre en évidence les caractéristiques du texte autobiographique :

- l'autobiographie est le récit qu'une personne fait de sa propre vie,
- l'auteur (qui signe le livre, être de chair et de sang) est à la fois le narrateur (celui qui raconte, être d'encre et de papier) et le personnage principal (celui qui a vécu les événements),
- le narrateur peut commencer par expliquer son projet, ce qui l'a motivé, ce qu'il souhaite ainsi atteindre comme objectif,
- souvent l'autobiographe passe un contrat avec le lecteur. Il s'engage alors à ne dire que la vérité. C'est ce que l'on appelle le pacte autobiographique.

Fiche n°2 : Etude de deux extraits autobiographiques

1. Les deux auteurs s'adressent à ceux qui les liront : **Montaigne** interpelle son « lecteur » et **Rousseau** dit vouloir se montrer à ses « semblables ».

2. La phrase : « Je suis moi-même la matière de mon livre. » signifie qu'il en est le sujet.
Phrase équivalente : « Je veux montrer [...] un homme dans toute la vérité de la nature ; et cet homme, ce sera moi. »

3. Ces deux textes sont placés en ouverture des deux ouvrages : ils jouent le rôle de préface, d'avertissement pour en expliciter le contenu avant la lecture.

4. Ils s'engagent à se montrer tels qu'ils sont, sans chercher à se mettre en valeur : « en ma façon simple, naturelle et ordinaire », « au vif », « forme naïve » pour **Montaigne** ; « dans toute la vérité de la nature » pour **Rousseau**.

5. À Dieu : il s' imagine devant justifier ses actes au moment du Jugement dernier.

6. Titre : *Les Confessions*. Ce mot, qui appartient au registre chrétien, désigne le fait d'avouer ses fautes.

7. Pour **Rousseau**, l'autobiographie, tout en étant un moyen d'exposer ses fautes, permet également de les justifier aux yeux des autres et, surtout, de justifier le fait d'être.

Extrait de cours



Fiche n°3 : Le vocabulaire des souvenirs et des émotions

Le souvenir

1. Je me rappelle les jours anciens et je pleure.
Je me remémore les jours anciens et je pleure.

2. a. Le discours du maire pour la commémoration de l'abolition de l'esclavage était convainquant.

b. Depuis son accident de voiture, il a perdu la mémoire.

c. En feuilletant l'album de photos, nous nous sommes remémoré les moments que nous passions ensemble alors que nous étions enfants.

d. Nous avons marqué d'une pierre blanche ce jour mémorable.

e. Avec l'école, nous avons fait une sortie au mémorial de Caen : nous sommes rentrés très émus.

f. Le professeur nous répète tout le temps que la meilleure méthode pour mémoriser une leçon est de la réciter par écrit.

3. a. pérenniser – immortaliser – s'évanouir – perpétuer – omettre.

b. Je **pérennise** son contrat de travail car cette personne remplit ces fonctions parfaitement.

J'ai **immortalisé** ce paysage en le dessinant.

Je m'**évanouis** tellement la surprise est grande.

Il désirait un enfant pour **perpétuer** son nom.

J'ai **omis** cet auteur dans ma bibliographie.

4. a. Revoir celui qui l'avait toujours vaincu, raviva une douleur ancienne.

b. Dis-moi ce qui s'est passé, à moins que tu aies besoin d'une punition pour te rafraîchir la mémoire.

c. Cette musique fait rejaillir en moi des souvenirs heureux.

d. Lorsque j'apprends une poésie, je sais que je perpétue la mémoire de ces grands auteurs.

5. souvenir précis : net, précis, tenace, obsédant, présent, clair.

Souvenir imprécis : incertain, flou, confus, vague, ténu.

Les émotions

6. a. 1. étonnement, stupeur, stupéfaction.

2. déception, dépit, consternation.

3. bonheur, joie, félicité.

4. plaisir, excitation, enthousiasme.

b. J'ai obtenu mon bac avec mention très bien, ce fut une **stupéfaction** pour tout le monde !

Quelle **déception** de ne pas avoir été complimentée pour tout le travail effectué !

Je vous souhaite mille **félicités** !

Ce professeur ne manque pas d'**enthousiasme** pour effectuer ses cours !

7. Repentir → Regret d'une faute accompagné d'un désir de réparation.

Nostalgie → État de tristesse causé par le regret obsédant du passé.

Remords → Angoisse accompagnée de honte que cause la conscience d'avoir mal agi.

Regret → Chagrin causé par la perte d'un bien ou d'un fait passé.

8. a. Il a beau apprendre ses leçons, il est en proie au doute chaque fois qu'on l'interroge.

b. En narrant ses malheurs, elle émut profondément le jury.

c. À chaque fois qu'il a terminé le ménage de la maison, il éprouve une vive satisfaction.

d. Elle nourrit l'espoir de devenir un grand chirurgien.

e. En voyant pleurer son ami, il fut saisi de remords.

9. a. 1. Il est plongé dans une profonde affliction depuis la mort de sa femme.

2. Quel ne fut pas son désappointement quand il apprit que nous ne viendrions pas !

3. Quel désenchantement lorsqu'elle apprit qu'elle n'avait pas été sélectionnée pour le match !

4. Il ressentait de l'aigreur chaque fois qu'il pensait à celui qui avait obtenu le poste.

b. Adjectifs de la même famille : affligé, désappointé, désenchanté, aigri.

Vous **affligez** vos parents avec vos mauvais résultats.

Il quitta son entretien tout **désappointé**.

Il est revenu **désenchanté** de son voyage en Inde.

Cette personne est **aigrie**.

10. a. Ravissement**ment** – jubilation**ion** – enchantement**ment** – contentement**ment** – satisfaction**ion** – réjouissance**ance**.

b. Visiter la basilique Saint Pierre fut un **ravissement**.

Quelle **jubilation**, cette victoire de l'équipe de France.

Je suis allée au parc de Disneyland, j'ai passé une journée pleine d'**enchantement**.

Marie de Médicis est rapidement enceinte et met au monde le dauphin Louis en l'année 1601 au grand **contentement** du roi et du royaume.

Les syndicats ont obtenu une maigre **satisfaction** car la réforme est décalée d'un mois.

Au XVIII^e siècle, Saint-Jean-de-Luz fut le lieu de **réjouissance** des noces de Louis XIV avec Marie-Thérèse d'Autriche.



Fiche n°4 : Les valeurs du présent liées aux choix énonciatifs

Identifier les valeurs du présent

1. « J'ai trois souvenirs. Le premier est le plus flou » : présent d'énonciation.

« C'est », « nous nous bousculons » : présent de narration.

« Je viens d'avoir », « je suis » : présent d'énonciation.

« me fait », « est » : présent d'énonciation.

2. a. Un présent d'énonciation : « je déclare à la face du ciel » (l. 24-25, p. 20).

b. Un présent de vérité générale : « l'étude du cœur humain est de telle nature » (l. 6, p. 16).

c. Un présent de narration : « il me montre » (l. 1, p. 26).

d. Un présent de discours direct : « Un mari, c'est autre chose » (l. 21-22, p. 24).

Repérer les valeurs du présent dans une autobiographie

3. Présents de narration : « me presse », « me gronde », « Pèsent », « me poussent », « je sais », « je ne dois pas », « il ne le faut pas », « je ne dois pas », « je m'efforce comme je peux ».

Présent (indicatif et impératif) de discours direct : « ne te fais pas », « ce n'est pas », « va », « viens ».

Présent de discours direct : « ce n'est rien », « c'est juste », « ce n'est », « ne sois pas », « vous savez », « elle écrit », « c'est ».

Présent d'énonciation : « je me le demande ».

4. Dictée préparée

a. « ouvre » a pour sujet « l'oncle » ; « sont » a pour sujet « les lettres » ; « montent » et « descendent » ont pour sujet « les lignes » ; « parcourt », « s'arrête », « a », « referme », « rend », « dit », « faut » ont pour sujet « il ».

b. « Les » est le COD de « parcourt » et renvoie aux lettres tracées.

c. Les quatre premiers verbes sont conjugués au passé composé. « Retournée » s'accorde avec le sujet « je » (= Nathalie) puisqu'il est conjugué avec l'auxiliaire être.

« Sorti » conjugué avec l'auxiliaire avoir ne s'accorde pas avec le sujet. « Rapporté » et « tendu » s'accordent avec le COD « cahier » placés devant les verbes.

À vous d'écrire : Voici, à titre d'exemple, un extrait du texte écrit par Chateaubriand.

“J'ai toujours aimé l'automne ; la pluie, les vents, les frimas, en rendant les communications moins faciles, isolent les habitants des campagnes ; on se sent à l'abri des hommes. Je voyais avec un plaisir toujours nouveau s'approcher la saison des tempêtes, les corneilles se rassembler dans la prairie de l'étang [...] j'ai vu les pyramides du désert et ces sillons abandonnés sous mes bruyères ; les uns

comme les autres n'attestent que les travaux et la rapidité des jours de l'homme."

François-René de Chateaubriand, *Mémoire d'outre-tombe* [1849], Garnier, Paris, 1989.



Fiche n°5 : Histoire de l'Art – Etude d'autoportraits

1. Le portrait qui paraît le plus réaliste est peut-être celui de Paul Gauguin car nous pouvons y reconnaître le peintre au premier plan. Il est vrai que le portrait de Frida Kahlo mêle réalisme car les traits du visage de la peintre mexicaine sont reconnaissables mais il est aussi expressif car au milieu du front nous pouvons y voir le portrait de Diego Riviera, peintre mexicain, qui devint son mari signifiant que ce dernier occupe toutes ses pensées.

Paul Gauguin

2. a. La figure représentée à l'arrière-plan est un Christ crucifié. Le visage du Christ et celui de **Gauguin** présentent des similitudes : forme triangulaire, nez en arête, moustache. Le peintre semble nous dire par cette ressemblance physique qu'il se sent semblable au Christ dans sa passion (pour l'art), qui est une souffrance mais aussi un élan mystique.

b. Ce sont des couleurs presque pures, utilisées en aplats. Les larges zones d'une seule couleur donnent un sentiment de force, de puissance sourde, massive, mais la confrontation de couleurs vives évoque des désaccords, des conflits. Cet autoportrait, dans le courant de l'expressionnisme, semble être l'expression de violents tourments intérieurs.

Frida Kahlo

3. a. L'artiste s'est représentée vêtue de la *Tehuana*, costume traditionnel d'une microsociété mexicaine où les femmes ont le pouvoir. C'est une façon de s'affirmer en tant que femme, mais aussi de se placer dans la continuité d'une culture populaire.

b. L'élément naturel présent dans cette œuvre est la fleur, qui évoque la beauté fragile et éphémère.

Frida Kahlo, du fait de ses problèmes de santé, s'identifie à cette fragilité qu'elle contrebalance par une recherche esthétique, dans ses ornements de femme et dans son travail d'artiste.

Pablo Picasso

4. a. 1907-1972 : 65 années séparent les deux œuvres. L'une représente un jeune homme, l'autre un vieillard. Des traits anguleux de la peinture, proche du cubisme, aux couleurs relativement réalistes, on passe à un dessin aux courbes plus arrondies et aux couleurs très libres. Seule l'intensité du regard de l'artiste semble ne pas avoir changé à travers les décennies.

b. Sur l'autoportrait de 1907, **Picasso** essaie de mettre en valeur sa personne par une coiffure soignée et une tenue élégante : chemise blanche, manteau d'une belle étoffe. De la construction fortement structurée par des droites marquées se dégage une impression assez dure, froide, cérébrale.

Le dessin de 1972 montre un homme mal rasé, dont la figure ridée peut faire penser à un singe – signe d'une certaine autodérision ? Le geste est beaucoup plus lâché, certains contours sont flous. Par l'usage fantaisiste des couleurs et l'apparente maladresse du dessin du corps, l'œuvre peut faire penser à celle d'un enfant. **Picasso** recherche alors plutôt la spontanéité. « On met longtemps à devenir jeune » disait-il d'ailleurs à la fin de sa vie.

Edouard Boubat

5. a. Il se dégage de cette photo des sentiments d'intimité, de spontanéité et de jeu. Le photographe et son petit-fils se tiennent dans le même fauteuil, proches l'un de l'autre ; la mise en scène est visiblement réalisée à la maison, laissant apparaître des plantes en pot, une fenêtre, un rideau froissé à l'arrière-plan, et dans l'improvisation : le miroir est bancal ; enfin, **Boubat** comme Rémi arborent un

sourire facétieux.

b. **Boubat** semble avoir un lien affectif fort avec son petit-fils, ce qui lui donne envie de se photographier avec lui. Le photographe retrouve peut-être à travers Rémi le petit garçon qu'il a été. C'est aussi une façon de s'inscrire dans une filiation, de reconnaître sa descendance comme un prolongement de soi-même.

Extrait de cours



Q.C.M BILAN : qu'ai-je appris et retenu ?

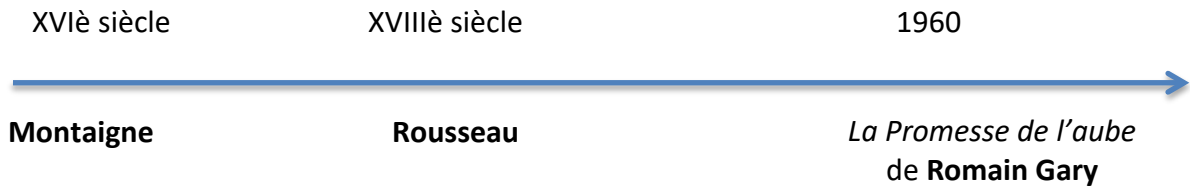
1. Qu'ont en commun ces auteurs : **Rousseau, Montaigne, Romain Gary** ?
2. Placez sur un axe chronologique les auteurs suivants : **Rousseau, Montaigne, *La Promesse de l'Aube* de Romain Gary.**
3. Comment le mot autobiographie est-il formé ?
4. Faites la différence entre
 - Mémoire
 - Confessions
 - Autobiographie
5. L'écriture autobiographique :
 - A quelle personne le récit se fait-il ?
 - Quels temps verbaux employer ?
 - Quel est le rôle des sensations dans l'évocation des souvenirs personnels ?

CORRECTIONCorrigé Q.C.M BILAN : qu'ai-je appris et retenu ?

1. Qu'ont en commun ces auteurs : Rousseau, Montaigne, Romain Gary ?

Ces écrivains ont tous écrits **une autobiographie**.

2. Placez sur un axe chronologique les auteurs suivants : Rousseau, Montaigne, *La Promesse de l'Aube* de Romain Gary.



3. Comment le mot autobiographie est-il formé ?

Autobiographie est formé du préfixe **auto** (soi-même), de **bio** (la vie) et de **graphie** (l'écriture) : l'écriture de sa vie par soi-même.

4. Faites la différence entre

- Mémoire : l'auteur se place comme **témoin de son temps**.
- Confessions : termes religieux, aveux pénibles que peut faire l'auteur, voir **Rousseau**.
- Autobiographie : **l'écriture de sa vie par soi-même**.

5. L'écriture autobiographique :

- A quelle personne le récit se fait-il ? – à la première personne
- Quels temps verbaux employer ? – temps du récit mais aussi le présent d'énonciation et de narration.
- Quel est le rôle des sensations dans l'évocation des souvenirs personnels ? – les sensations peuvent y jouer un rôle essentiel, en permettant la remémoration.

**Socle commun de compétence :****Lire des œuvres littéraires****Devoir n° 1 à envoyer à la correction**

Ce travail comporte deux parties :

1. Un exercice de grammaire (dernière partie de ton livre unique de français intitulée « Etude de la langue ») noté sur 10 points.
2. Un sujet : Interrogation de lecture concernant l'ouvrage de Romain Gary, *La Promesse de l'Aube* notée sur 50 pts.

1. EXERCICES DE GRAMMAIRE à envoyer à la correction

Faire l'exercice n°5 page 344.

2. SUJET 1 à envoyer à la correction

Romain Gary
La promesse de l'aube



- ✓ Lire l'ouvrage de Romain Gary, *La Promesse de l'Aube*.



- ✓ Répondre à toutes les questions sur cette œuvre p. 28 de votre manuel :
 - Le projet d'écriture
 - La structure du roman
 - Les thèmes du récit
 - Le bilan

Extrait de cours